



17 septembre 2011

Essai de synthèse sur les OVNI's

par *Janus*

Après environ un siècle désormais écoulé, où en est-on arrivé sur le sujet, pour le grand public ?

Des Observations en vol, au sol, de ce qui semble être des choses manufacturées (fabriquées) :

La réalité physique de ces choses semble attestée par certaines traces (notamment en cas de contact avec le sol) : végétation cassée ou déplacée, calcination du sol (y compris la combustion de revêtements de routes), plantes présentant des altérations spécifiques et anormales (par rapport aux perturbations terrestres possibles et connues) ; ou bien, l'obtention d'une image visible (photographie ou cinéma), ou encore hertzienne (écho radar) ; et d'autres effets dans l'environnement (brouillage de la radio ou de la TV, perturbation des véhicules à moteurs à combustion interne, mise en vibration intense de panneaux métalliques de signalisation ; réactions des animaux, etc.).

Ces choses présentent toute une gamme de formes, et principalement : disques (avec des variantes), fuseaux, sphères et œufs, cigares ou tubes, triangles, chevrons, diamants (proche de la forme du diamant taillé pour en faire un bijou).

Sauf erreur de ma part, les formes strictes du cube ou bien du parallélépipède rectangle, du prisme ou de la pyramide, ne semblent pas (ou très peu) signalés.

Si c'est exact, pourquoi ? Une incompatibilité avec le système de fonctionnement ? Une autre raison ???

Autre remarque : il y a, à la fois, variabilité de forme et continuité.

Commençons par la continuité : les versions discoïdales (la "soucoupe") sont déjà présentes du temps des Romains et au Moyen-Âge, si l'on apporte crédit aux écrits parvenus jusqu'à nous. Même commentaire pour les formes plus ou moins cylindrique (le "cigare"). Et ces formes sont toujours vues, de nos jours. Voilà qui constitue une permanence qui tranche sur la rapide variabilité des formes de nos propres engins technologiques (à supposer que les OVNI's soient bien "technologiques", voir plus loin).

Y aurait-il (toujours dans l'hypothèse d'engins manufacturés), une stagnation technologique chez leurs concepteurs ? Ou bien, le temps ne s'écoule pas de la même façon, ici et là-bas ?

Autre remarque, en passant : si ces formes traversent les siècles, notre vocabulaire change, pour les désigner : le disque est un bouclier pour les Romains et une soucoupe pour nous. La poutre enflammée du Moyen-Âge devient le cigare des siècles présents. Ce qui est logique.

La variabilité n'est pas totale, puisque, comme nous venons de le voir, certaines formes traversent les temps historiques. Par contre, de nouvelles formes se manifestent (ou bien elles sont plus nombreuses qu'avant, et suffisamment pour qu'elles "émergent" statistiquement, alors). Entre autres versions connues : les sphéroïdes (de la sphère à l'ellipse), les triangles, les boomerangs, les diamants, plus des versions géométriquement moins simples.

Toujours si ce sont des engins fabriqués, qu'est ce qui motive cette pluralité de forme : fonctions différentes, évolutions techniques, origines différentes ?

Et pourquoi cette cohabitation des modèles traditionnels (disque, cigare) et des modèles "récents" (triangles notamment) ? Encore une fois, une origine différente ? Des fonctions différentes ?

Je n'écarte pas l'explication par l'évolution technologique, et donc la cohabitation entre différentes époques de fabrication, mais elle me fait m'interroger. C'est un peu comme si, dans l'atmosphère d'une autre planète, nous utilisions à la fois des Blériot IV et des Mirage III...

Outre les formes évoquées, l'impression surfacique varie, de l'aspect métallique (notamment de jour) à la présence de phénomènes lumineux globaux (halos) ou plus ponctuels, avec des teintes et des intensités fixes ou variables (pulsantes, clignotantes, fixes...).

Autres éléments récurrents : la capacité à accomplir des opérations hors de la portée connue de notre technologie : virages quasi-immédiats (rayon de courbure très petit) à très haute vitesse, accélérations extrêmes, disparition/apparition quasi-instantanée, fonctionnement souvent silencieux (ou bien à très faible niveau sonore, en tout cas, comparativement à nos propres engins volants)...

Un point particulier qui renforcerait l'hypothèse "*nuts and bolts*" (sans préjuger que tous les OVNI relèvent de cette catégorie), c'est que certains de ces engins ont été vus comme semblant en difficulté, ou même exploser, avec parfois des traces matérielles (ce qui ne semble pas relever des interprétations explicatives de la variété "psychologie et inconscient").

L'origine (les origines), ainsi que la (les) nature(s) de ces engins demeurent (officiellement) des inconnues. Tout comme la raison (les raisons) de leur(s) présence(s).

En plus de ces choses, il est signalé, parfois, la présence d'êtres, eux aussi déclinés en toute une série d'aspects (taille, couleur, morphologie...) et de comportements (fuite, indifférence, agression...) différents :

Ces êtres sont vus à bord, à proximité des choses précédemment évoquées, et même en transit (entrer/sortir) de ces choses, ce qui permet de les associer.

Ces êtres sont également décrits comme pouvant communiquer, par des voies non-habituelles avec des témoins en interactions avec eux. Ces interactions peuvent aller jusqu'à des

séquestrations suivies de diverses manipulations. L'usage de dispositifs, non-connus (officiellement) sur Terre, est aussi mentionné (dispositif paralysant, par exemple).

L'origine (les origines) et la (les) nature(s) de ces êtres, elles aussi, sont (officiellement) des inconnues. Tout comme la (les) raison(s) de leur(s) présence(s).

Je profite de ce passage pour répondre, très indirectement, à un autre sujet de ce site, où était posée la question de savoir pourquoi la plupart des êtres observés avaient un aspect humanoïde.

Plusieurs raisons plausibles, mais pour l'instant conjecturales, peuvent être avancées.

- D'abord, il peut exister des lois biologiques qui ont une valeur universelle (au moins dans une partie de notre coin d'univers observable), et qui, sur chaque planète où l'évolution le permet, mènent à des formes humanoïdes, agrémentées de variantes liées à la spécificité de la planète concernée (gravité, température, pression et composition du milieu aérien, etc.).

Bien entendu, sur d'autres planètes, l'évolution peut aussi s'orienter vers d'autres formes biologiques, du fait des circonstances locales. Mais alors, leur accès à l'espace, au moyen de la technologie, est très compromis, pour les raisons qui vont suivre.

- Ensuite, pour être un être "technologique", capable de fabriquer des outils, puis des machines, puis des engins, etc., la présence de deux organes préhensiles, situés aux extrémités de deux membres disposant de plusieurs degrés de liberté, semble sinon indispensable, sûrement très nécessaire. D'où les membres supérieurs de la majorité des différents types d'êtres observés par les témoins.

Pour que de tels organes manipulateurs puissent être rendus disponibles pour leurs tâches, encore faut-il qu'ils ne soient pas occupés par d'autres nécessités, d'où la bipédie (ou bien, et au moins, une posture verticale assurant la disponibilité de ces organes manipulateurs).

En d'autres termes, une espèce avec un QI de 1 000 (ou plus) mais dépourvue de ces "appendices" (ou bien d'autres, pouvant avoir le même rôle : des tentacules, par exemple), ne pourrait pas développer une technologie, ni une civilisation technologique. Or, les êtres décrits utilisent des engins, selon les témoins, ce qui sous-entend qu'ils les fabriquent, ou bien, au minimum qu'ils les pilotent. Et même s'ils ne les fabriquent pas, il faut bien qu'ils aient été fabriqués par d'autres, ce qui nous renvoie aux arguments précédents. Encore une fois, si ces engins sont bien manufacturés (et réels).

J'évoque un milieu aérien, pour ces êtres ayant accès à la civilisation technologique, parce que, sauf grandes complications, beaucoup de technologies (à commencer par la métallurgie) sont incompatibles avec un milieu aqueux. On pourrait aussi envisager un contexte dépourvu de milieu gazeux (le vide spatial), mais lui aussi rendrait certaines technologies nettement plus difficiles à mettre en œuvre, et il semble ne pas convenir, non plus, à des organismes biologiques évolués (sans pour autant déclarer la chose strictement impossible).

- Enfin, cette apparence est voulue, soit pour être plutôt "conforme" à notre propre apparence, soit pour faire passer un "message" (plus ou moins "subliminal", soit pour une raison encore plus "tordue".

Il existe une variabilité de ces manifestations, en nombres, en aspects, en effets induits, en lieux de présence, en comportements, en époques :

Cette variabilité ne semble pas pouvoir être nettement corrélée à des périodicités terrestres connues (astronomiques, biologiques, météorologiques, géophysiques...).

Toutefois, cette variabilité existe bien. Est-elle liée à des facteurs extérieurs (et propres à ces manifestations), est-elle purement aléatoire ? Pas de réponse connue, à ce jour. Si la variabilité n'est pas aléatoire, et qu'effectivement elle est liée à des facteurs extérieurs, ces facteurs ne peuvent être obtenus que de ceux qui s'y plient, sauf à aller voir sur place.

Comme le souligne Jacques Vallée, il y a en fait conjonction de la répétabilité et de l'aléatoire (ou du pseudo-aléatoire). Une conjonction connue pour être un très efficace moyen de renforcement (de fixation) dans l'esprit des humains (et d'autres espèces), tout en restant à un niveau d'intrusion inférieur à celui pouvant entraîner une réaction sociale et psychologique (perte de la passivité du corps social vis à vis de la manifestation en cours, depuis des décennies, et bien plus).

Arrivé en ce point, il faut bien reconnaître que l'on a fait le tour de la question, pour l'immense majorité des cas (il existe des cas qui vont plus loin dans l'étrange, et dans les informations nouvelles, mais ils sont aussi plus rares).

Malgré l'accumulation maintenant énorme d'observations, et de leurs rapports, l'on ne semble (officiellement) guère plus avancé que dans les années 1950. Si c'est exact, nous voici dans le cas d'un phénomène que nous observons de plus en plus, mais sans pouvoir en comprendre plus à son sujet. Parce que nous ne l'avons pas encore assez observé (soit quantitativement, soit qualitativement) ? Parce que, même déjà suffisamment observé, il ne nous est toujours pas pour autant compréhensible (par manque de connaissance de certains faits fondamentaux [lois physiques, etc.], ou bien par manque de capacité intellectuelle [développement cognitif de notre espèce trop limité, nous rendant impossible l'accès à ce savoir, même s'il nous était fourni]) ?

En fait, peut-être regardons-nous dans la mauvaise direction. Imaginons une route traversant une contrée déserte, mais où un peuple inconnu demeure en fait. Pas bêtes, des membres de cette ethnie ont déjà observé des choses circuler sur cette route, et ils ont décidé d'étudier ce qu'ils voient pour le comprendre. Alors consciencieusement, pendant des générations, ils vont noter des formes, des couleurs, des bruits différents, les heures de passage, etc. Ils vont même (parfois) entrevoir des êtres, à l'intérieur de ces choses, et aussi (exceptionnellement) à proximité, quand les dites choses s'arrêtent (rarement) sur cette route.

Ils peuvent continuer ainsi, pendant des siècles, mais leurs observations ne sont pas près de leur faire comprendre la nature réelle des choses qui passent sur cette route, et encore moins les finalités de ces passages, ni les intentionnalités des êtres qui s'y trouvent. Peut-être commettons-nous la même erreur, en nous polarisant sur des éléments superficiels (formes, couleurs, évolutions, trajectoires, horaires, dates) qui ne nous avanceront pas beaucoup dans la compréhension de la nature réelle de ce qui se passe devant nous.

Le seul résultat concret qui ressort des milliers de témoignages compilés selon plein de paramètres, à ce jour, c'est que les données statistiques (notamment les horaires, les lieux, les durées) qui en découlent rendent l'hypothèse explicative reposant uniquement sur des hallucinations des témoins peu crédible. Il en est de même pour l'hypothèse explicative faisant appel à des phénomènes naturels qui seraient mal interprétés.

Plus trivialement, est-ce juste un manque d'investissement réel de nos moyens disponibles, aussi frustrés soient-ils, dans la résolution de ce phénomène ? En attendant, officiellement, nous sommes simplement capables d'assister à ces manifestations, sans pouvoir les comprendre ni les expliquer, sans pouvoir les prédire, sans pouvoir les reproduire, et sans pouvoir les contrôler. Cela fait beaucoup, en matière de lacunes, non ?

Quelles hypothèses peut-on envisager, en partant de la plus simple (la plus plausible ?) à la plus biscornue (en fonction de nos maigres connaissances actuelles) ?

Origine spatiale :

Notre planète, le système solaire, un autre système stellaire, une autre galaxie, un autre univers, un autre temps ?

Dans notre contexte technologique de terrien, une telle progression est logique, en raisonnant sur la nécessité de performances bien plus avancées à chaque cas par rapport au précédent, et aussi, à nos yeux, d'une impossibilité croissante.

Au niveau des entités observées, rien ne permet de deviner leur capacité de déplacement (espace proche, espace lointain, autres dimensions, etc.) simplement à partir de leurs performances en environnement terrestre, telles qu'elles sont rapportées.

Donc, aucun indice sur la provenance géographique réelle.

Nature :

- Purement virtuelle et "interne" (notre imagination, notre subconscient, etc. ; cf. Jung et autres versions).

Peut-être, mais l'on n'évacue pas ainsi les diverses traces physiques (radar, interactions avec l'environnement, images...). Sauf à considérer que notre psychisme est capable d'agir sur la matière (lire, juste un peu plus loin)...

- Purement virtuelle et "externe" (quelque chose ou bien quelqu'un agit sur notre esprit pour nous faire voir des "choses").

Peut-être, mais il a également action physique dans notre environnement (radar, images, traces...).

- Réelle et "interne" (nous faisons effectivement apparaître les Aliens et les OVNI, comme des entités physiques, ainsi que leurs effets, toujours temporairement).

Pourquoi pas, mais à la limite cela devient encore plus "extraordinaire" que du "*nuts and bolts*".

- Réelle et "externe" (il y a des choses qui se passent sans que nous en soyons la cause, ce qui n'exclut pas que nous en soyons la raison, mais c'est une autre histoire...).

Un très ancien film de Science-Fiction, "Zardoz", exploitait une facette possible de cette hypothèse, avec des humains technologiquement évolués, se faisant passer pour des dieux, auprès de la masse des populations humaines, réduites à une forme de sous-humanité, afin de les exploiter...

Variante n°1 : ces choses n'ont pas de réalités physique (au sens trivial du terme) et l'on est alors dans le domaine des ectoplasmes, des "esprits", des poltergeists, des fées...

Notons au passage que ces "explications", qui relèvent pour nous du paranormal, en leur temps (approximativement jusqu'au 19ème siècle) n'étaient pas des affabulations et des excès de l'imagination des gens, mais plutôt (et au contraire) des tentatives de rationalisation de ce à quoi ils étaient exposés, afin d'y donner une explication "raisonnable" (pour l'époque considérée). Tout comme nous le faisons parfois en recourant aux explications du type foudre en boule, mirage, etc. A chaque époque ses paradigmes et sa rationalité. Le fantastique d'un temps pouvant être le quotidien banal d'un autre...

Variante n°2 : ces choses sont physiques (comme la foudre en boule, ou la météorite, pour rapidement donner deux extrêmes).

version A de la variante 2 : ce sont (les OVNI) des entités biologiques et non pas des engins. Dans ce cas, quid des êtres proprement dits, vus à bord ou à proximité ?

version B, de la variante 2 : ce sont des véhicules automatiques ou commandés directement.

Dans cette version B, de la variante 2, s'il y a engin, il y a fabrication et éventuellement pilotage. Par qui ? Des terriens (en décalque du capitaine Némó, ou bien des expérimentateurs en lien avec le complexe militaro-industriel), des "vrais" Aliens (voir "origine spatiale", en début de ce texte, pour leurs origines géographiques possibles) ?

Au niveau des êtres observés, les témoignages font parfois mention du port d'une sorte de scaphandre, ce qui peut laisser envisager des origines (des atmosphères) différentes de la nôtre, pour certains de ces êtres, et compatibles avec la nôtre pour d'autres (soit d'origine, soit par adaptation). C'est peut-être également un leurre pour nous faire croire à une origine autre.

Dans cette dernière option (non port de scaphandre), l'on a plus d'explications plausibles qu'il n'en faut : origine terrestre, adaptation par ingénierie génétique, être non-biologique (de l'androïde [automate à apparence biologique] à l'hologramme, sans parler des explications "psychiques").

Sauf erreur de ma part, l'on n'a jamais observé un seul Alien se livrer à des actes biologiques (tels que nous les connaissons sur Terre) : boire, manger, uriner, etc., que ce soit au sol ou bien dans leur engin (cf. : les divers témoignages "d'abductés"). Un indice ?

Certains êtres sont (apparemment) des copies conformes des terriens (les "nordiques"), d'autres déclinent toute une panoplie de formes humanoïdes et même non-humanoïdes (cf. la "littérature" plus qu'abondante à ce sujet). Là encore, rien de conclusif, ni de déterminant. Peut-être les observations sont elles dues, selon les circonstances, à différentes origines parmi celles citées (ou bien d'autres encore).

Je pense que l'opinion de Allen Hinek (en 1977), à ce sujet, mérite attention :

"I do believe," [...] "that the phenomenon as a whole is real, but I do not mean necessarily that it's just one thing. We must ask whether the diversity of observed U. . . alls from the same basic source, as do weather phenomena, which all originate in the atmosphere", or whether they differ "as a rain shower differs from a meteor, which in turn differs from a cosmic-ray shower." We must not ask [...] what hypothesis can explain the most facts, but we must ask, which hypothesis can explain the most puzzling facts."

« Je crois que le phénomène OVNI est réel dans sa globalité, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'il s'agit d'une seule chose. Nous devons nous demander si la diversité des OVNI observés est issue de la même origine, comme avec les phénomènes météorologiques qui sont tous d'origine atmosphérique, ou bien s'ils diffèrent, comme une averse diffère d'un météore, qui à son tour diffère d'un flux de rayons cosmiques. Nous ne devons pas nous demander quelle hypothèse peut expliquer le plus de faits, mais nous devons nous demander quelle hypothèse peut expliquer les faits les plus étonnants. »

"There is sufficient evidence to defend both the ETI and the EDI hypothesis," [...]. As evidence for the ETI (extraterrestrial intelligence) [...] the radar cases as good evidence of something solid, and the physical-trace cases. [...] Besides the aspect of materialization and dematerialization [...] the "poltergeist" phenomenon experienced by some people after a close encounter; the photographs of UFOs, some times on only one frame, not seen by the witnesses; the changing form right before the witnesses' eyes; the puzzling question of telepathic communication; or that in close encounters of the third kind the creatures seem to be at home in earth's gravity and atmosphere; the sudden stillness in the presence of the craft; levitation of cars or persons; the development by some of psychic abilities after an encounter. "Do we have two aspects of one phenomenon or two different sets of phenomena?"

« Il existe suffisamment de preuves pour défendre à la fois l'hypothèse extraterrestre et l'hypothèse extradimensionnelle. Pour la version extraterrestre il y a les cas d'observation radar qui sont une bonne preuve de quelque chose de solide, tout comme les cas de traces physiques. [En ce qui concerne l'hypothèse extradimensionnelle] A part les actions de matérialisation et de dématérialisation [il y a] le phénomène de poltergeist expérimenté par certaines personnes après une rencontre rapprochée ; des photographies d'un OVNI, parfois sur une seule image, pas vu par les témoins ; les changements de formes sous les yeux des témoins ; l'étonnante question de la communication télépathique ; ou bien le fait que lors de rencontres rapprochées les créatures semblent être chez elles dans l'atmosphère et le champ de gravité terrestre ; la soudaine immobilité de l'environnement en présence du vaisseau ; la lévitation de véhicules ou bien de personnes ; le développement de certaines capacités psychiques après une rencontre. Avons nous deux aspects du même phénomène ou bien deux ensembles distincts de phénomènes ? »

"I hold it entirely possible," [...] "that a technology exists, which encompasses both the physical and the psychic, the material and the mental. There are stars that are millions of years older than the sun. There may be a civilization that is millions of years more advanced than man's. We have gone from Kitty Hawk to the moon in some seventy years, but it's possible that a million-year-old civilization may know something that we don't ... I hypothesize an 'M&M' technology

encompassing the mental and material realms. The psychic realms, so mysterious to us today, may be an ordinary part of an advanced technology."

« Je soutiens comme tout à fait possible qu'une technologie existe, qui englobe à la fois le physique et le psychique, le matériel et le mental. Il existe des étoiles qui sont plus anciennes que le Soleil, de millions d'années. Il peut y avoir une civilisation qui est plus avancées que la notre, de millions d'années. Nous avons été du Kitty Hawk à la Lune en environ soixante dix années, mais il est possible qu'une civilisation vieille d'un million d'années puisse connaître quelque chose que nous ignorons. Je fais l'hypothèse d'une technologie M&M englobant les domaines du mental et du matériel. Le domaine du psychique, si mystérieux de nos jours, peut être une part ordinaire d'une technologie avancée. »

Voilà, cela date d'une trentaine d'année, mais je pense que cela reste toujours valable, et même en intégrant tous les cas qui se sont produits depuis lors.

Buts (intentions, etc.) :

Tout ce que l'on peut dire, c'est que, si la règle qui veut que tout acte volontaire à une raison (qu'elle soit valable ou pas, la meilleure ou pas, compréhensible ou pas), si des êtres sont dans l'environnement de cette planète, c'est qu'il y a au moins une raison à cet état de chose (peut-être plusieurs, communes à tous, ou bien spécifiques à certains).

Compte tenu de la durée cumulée des observations successives, maintenant, ces raisons ne sont pas temporaires (quelques heures, quels jours, quelques mois), mais elles impliquent (pour eux) une présence qui se compte en années, en décennies, en siècles, sinon plus.

Cette durée exclue les explications initiales (celles années 1950/1960) de la mission spatiale d'exploration, qui serait en miroir de nos propres actions (Lune) ou bien de nos futurs projets (Mars, etc.).

Ces raisons nous sont (officiellement) inconnues et rien dans les observations faites ne permet d'avancer la moindre explication. Quant aux rares propos qui auraient été tenus par ces êtres, à destination des témoins, ils sont plus des facteurs de brouillage (voulus ou pas), que des indices à usage d'éclaircissement.

Toutefois, leur buts (qui ont des conséquences, voir plus loin) peuvent être, de leur point de vue (et j'insiste sur ce référentiel) : positifs, négatifs, neutres. Les dits buts peuvent être composites (un mélange de ces trois classes), sur différents champs d'application. Quant à savoir leur nature, c'est toujours un défi, à ce jour.

Je profite de ce passage pour aborder la grande interrogation classique : pourquoi ne prennent-ils pas contact ?

« C'est fait, mais on ne le sait pas. Ils n'y tiennent pas pour l'instant. Ils n'en est pas question pour eux. C'est impossible (pour X raisons). Ils n'en ont rien à f...tre ! » (liste non-limitative).

Notons au passage que nous pouvons leur être aussi indifférents que ne le sont les poissons que l'on pêche à fin d'étude, et que l'on dissèque pour des raisons scientifiques, sans se prendre la tête

avec leurs états d'âme... L'image est crue, mais elle est plausible. Vous pouvez remplacer les poissons par les souris, les rats, les chimpanzés, si vous le voulez.

Sommes-nous en conflit (à plus ou moins basse intensité) avec eux, sans même le savoir (ou bien c'est uniquement su d'une minorité) ? Ce conflit est-il de leur initiative, ou bien de la nôtre (parce que, quelque part, il en a été décidé ainsi, en comité restreint) ?

Autre interrogation, parmi bien d'autres, en ce qui concerne les "abductions" : « des Aliens enlèvent de humains pour se livrer à des expériences ; des Aliens enlèvent des humains pour des simulacres d'expériences ; des Aliens utilisent des humains pour enlever d'autres humains et faire des expériences ; des humains croient être enlevés par des Aliens et subir des expériences ; des humains utilisent des Aliens pour enlever d'autres humains pour des raisons inconnues », etc.

Autre opinion courante : les buts de ces opérations seraient des tentatives d'hybridation. Mais de qui vers qui ? Des Aliens vers des Aliens au moyen d'humains ? Des humains vers les Aliens au moyen d'autres humains ? Des humains vers d'autres humains au moyen d'Aliens ?...

Conséquences (de leur présence, pour nous) :

Elles sont triples et éventuellement concomitantes : positives, négatives, nulles. En d'autres termes, elles sont un gain, une perte, ni l'un ni l'autre, pour nous. En soulignant de nouveau que cette tripléte peut coexister, selon le champ concerné, parmi tous ceux possibles (positif pour ceci, négatif pour cela, etc.).

Dans une analyse plus développée, l'on peut croiser ces trois conséquences avec les trois classes de buts, ce qui nous mène à une combinatoire de neuf possibilités différentes (appairées deux à deux). Je ne les liste pas ici, mais vous pouvez le faire facilement.

Au-delà de cette organisation, que pourrait-on mettre dans chacune de ces neuf cases ? Sans la moindre matière pour alimenter le champ de leurs buts réels (car, en matière de buts supposés, c'est plus le trop plein que le vide qui se présente alors à nous), et l'on est encore bloqué.

L'on pourrait se lancer dans de la prospective (donc, pas de la prévision, nuance !), et alors, l'on pourrait toujours échauffer des hypothèses de buts et en induire des probables conséquences, mais c'est un jeu de l'esprit qui tourne à vide. D'abord, parce que leurs buts réels nous sont sûrement étrangers, peut-être incompréhensibles (dans notre référentiel psychique et culturel). Et même les conséquences, supposées se dérouler dans un contexte plus familier (puisque le nôtre) peuvent être toutes autres que comme supposées initialement (parce que, même dans des domaines connus, l'humain, en tant qu'individu et que groupe, a des comportements parfois imprévisibles, comme l'Histoire en est riche).

Quand on lit des anciens ouvrages de futurologie, la plupart du temps, presque rien de ce qui est aujourd'hui existant n'y est annoncé, et surtout rien de ce qui est aujourd'hui important n'y est mentionné.

Si la diversité des explications (du spatial au paranormal, pour faire court) règne, parmi les personnes s'intéressant au phénomène, un certain consensus existe aussi, en ce qui concerne les aspects récurrents du dit phénomène. Et tout particulièrement le constat qu'il est dissimulateur

(puisque épisodique, jouant de furtivité, etc.), et aussi manipulateur (puisque'il agit puissamment sur notre société dans son ensemble et aussi sur beaucoup de ses membres individuellement).

Il suffit de voir sa présence dans la culture (et bien en dehors de la sphère restreinte de la Science-Fiction), et même dans le merchandising (ce qui est peut-être encore plus révélateur, en ces temps où l'humain se résume parfois au consommateur).

Sans aller chercher bien loin et très ailleurs, il est connu que tout ce qui, dans notre Histoire, a usé de procédés masqués et a conduit des actions d'influence, sur les humains, ne l'a jamais fait dans l'intérêt général de tous. L'on peut donc considérer que ce phénomène présente le même risque potentiel, et d'autant plus que durée, moyens, effets, sont de niveaux bien supérieurs à ce que des acteurs bien terrestres ont été capables de mobiliser. Il devient désormais un vrai "bruit de fond" culturel. En tant que telle, cette "présence" semble donc pouvoir être cataloguée comme un danger éventuel (en attendant de pouvoir être avéré) pour nous.

Le biais par lequel nous sommes influencés prend peut-être pleinement en compte le fait que, quand nous sommes confrontés à du nouveau, de l'explicable, nous avons une tendance naturelle à vouloir résoudre l'énigme qui nous est opposée, par l'observation, l'analyse, etc. Alors, le phénomène nous en donne "en veux-tu en voilà", du mystérieux, de l'étrange, pour arriver à ses fins.

Puisque le but apparent du phénomène semble être "d'agir" sur nous, peut-être que la première ligne de défense serait de refuser "d'être agit", et aussi paradoxal que cela puisse vous apparaître en premier lieu, obtenir cette défense commencerait en décidant "d'ignorer" le phénomène, ce qui le priverait (en partie seulement) de son pouvoir d'action. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne doit pas être étudié (par des personnes et des moyens ad-hoc), mais simplement qu'il serait prudent de soustraire la masse des gens à son influence.

Quitte à paraître encore plus provocateur, peut-être que l'action de bien des associations, revues, sites informatiques, qui communiquent sur le sujet, dans la louable intention d'informer, de faire avancer sa prise en compte, de faire éclater la vérité, etc., sont alors autant de "chevaux de Troie" involontaires (pour la plupart) aidant à l'intensification de "l'action" qui est entreprise contre nous.

D'autant plus que d'autres acteurs, tout à fait humains, eux, ont sûrement profité de ce phénomène pour décider d'exploiter ses effets, dans leur intérêt et vis à vis de leurs agendas particuliers. En d'autres termes, ils ont décidé d'utiliser ce phénomène (et ses effets sur nous), pour l'imiter, et bénéficier ainsi de son impact, à leur profit.

Jacques Vallée (*Le Collège invisible*) : "... Il existe un groupe sur la Terre qui est au courant de la nature des OVNI et l'utilise pour ses propres buts !".

Donc, la barrière mentale à y opposer, dans notre intérêt, deviendrait protectrice et contre le "vrai phénomène" et contre ses "imitations". D'autant plus qu'il existe peut-être des sortes de "*back-doors*", dans nos processus mentaux et notre psychisme, qui permettent à ceux qui les connaissent de facilement (et discrètement) contourner les mécanismes de contrôle et de défense qui nous protègent dans des circonstances plus classiques.

Un psychiatre cité par Jacques Vallée (*Le Collège Invisible*) : "J'ai été frappé par les assertions des êtres des OVNI qui n'ont apparemment aucun sens. Plutôt que de chercher une signification à

des déclarations absurdes, je crois que vous pourriez leur chercher un autre but, par exemple leur emploi à la fois comme technique hypnotique (par confusion voulue) et pour envoyer des messages télépathiques, ainsi que dans certaines guérisons psychiques" ... "Quand une personne est distraite par l'absurde ou le contradictoire, et que son esprit cherche un sens, elle est extrêmement vulnérable au transfert de pensée, à la réception de soins psychiques, etc.. Tout ce que cette personne reçoit par transfert de pensée devient bien entendu sa pensée propre, et elle n'y oppose aucune résistance...".

Le problème majeur (au sens "d'ennuis en perspective") serait alors notre volonté de vouloir résoudre les problèmes (au sens "d'interrogations") que nous pose le phénomène. Notre problème (risque potentiel encouru) serait de réagir au problème (phénomène se manifestant), comme il l'espère (et en a besoin, pour arriver à ses fins). Le manipulateur se servant des forces habituelles du manipulé (ses capacités cognitives) comme des points faibles à exploiter.

Bien de la méfiance, pensez-vous ? Peut-être, mais toutes les traditions (mythologiques, religieuses, folkloriques, culturelles) mettent en garde sur la nécessité de ne pas prendre tout ce que l'on voit, entend, vit, pour "argent comptant", et elles avertissent que les apparences peuvent être très trompeuses (et dangereuses).

A un niveau bien plus terre à terre, rappelons-nous comment ont fini nos interactions avec des peuples moins technologiquement évolués que nous, et surtout qui ont commis l'erreur (au moins dans les premiers temps) de considérer les blancs comme des dieux (ou bien des messagers des dieux), bienveillants (ou bien qui devaient être obéis)...

REMARQUE PERSONNELLE :

Ce qui précède juste m'amène à penser que la petite phrase qui figure dans le cartouche final de chacun de mes textes¹, et qui est citée de Charles Fort, est bien plus qu'une hypothèse... Et c'est tout sauf rassurant...

Un peu comme pour les dindes, à la veille de Noël, qui s'interrogent sur les couleurs et les formes des décorations, sans se douter de leur signification pour elles (en termes de conséquences) ...

Entre ceux qui savent, ceux qui ne savent pas, ceux qui savent qu'ils savent, ceux qui croient savoir, ceux qui ne savent pas qu'ils savent, ceux qui ne savent pas qu'ils ne savent pas...

IN FINE (pour l'instant) :

Comme je le soulignais déjà, plus tôt dans ce même texte, la récolte est vraiment maigre (en matière de compréhension de ce qui nous arrive), après au moins un siècle d'observations, avec des moyens bien plus développés que dans des temps plus reculés, et il n'y a vraiment pas de quoi être fier.

SAUF QUE...

Quand on prend connaissance des capacités actuelles de surveillances tous azimuts, dans tous les domaines (sol, mer, air), dans tous les modes (thermique, magnétique, optique, électrique, sonore, etc.), des États les plus technologiques, l'on a du mal à continuer à avaler la version officielle qui dit approximativement : "...nous ne savons rien sur ce phénomène, qui semble d'ailleurs être inexistant...".

Pour en savoir un peu plus, en matière de possibilités de détection (et donc de surveillance), je vous suggère de lire, en détail (et même entre les lignes), ces liens (en anglais) :

<http://en.wikipedia.org/wiki/Smartdust>

http://en.wikipedia.org/wiki/Utility_fog

<http://en.wikipedia.org/wiki/MASINT>

Et encore, ce ne sont là que des bribes, qui ont filtré dans le domaine public. Peut-être 10% de ce qui est désormais possible (peut-être même moins). De plus, l'on peut tabler sur un décalage temporel d'au moins cinq à dix années (bien plus, pour les domaines les plus sensibles), entre ce qui est maintenant connu de nous, et ce qui existe déjà...

Il est donc plus que probable que, à certains niveaux supérieurs, dans certains (le) pays le(s) plus évolué(s), l'on en sait bien plus, sur les OVNI, que ce que l'on nous en fait croire (ou bien, et plus encore, ce que l'on tente de nous en faire renoncer de croire...).

Ce décalage existe-t-il seulement pour la simple capacité de détection et d'analyse des OVNI (entre ce qui nous est connu et ce qui se passe réellement), ou bien est-il aussi présent, ailleurs (par exemple, en matière de reproduction de certaines performances, voire de relations directes) ?

C'est une excellente question...

TENTATIVE DE PERSPECTIVE :

Une mise en perspective à très long terme, comme la tente Jacques Vallée, l'amène à faire certaines constatations :

Le phénomène OVNI semble être présent, dans notre environnement, sinon depuis toujours, au moins depuis très longtemps (des millénaires : cf. "*Wonders in the sky*").

Si certaines formes du phénomène semblent quasi-immuables : choses volantes de types "cigares et disques" ; d'autres sont évolutives, et semblent même se conformer à "l'air du temps" selon chaque époque : "airships" (avec roues à aubes ou hélices, et ancre comme haubans de la marine à voile) du 19ème siècle au USA ; véhicules spatiaux au 20ème siècle, formes d'appareils furtifs terrestres au 21ème siècle, etc.

Bref, c'est toujours une technologie "plausible" (et "compréhensible") pour les témoins qui leur est montrée, mais également suffisamment en avance sur les possibilités terrestres du moment, pour "justifier" une situation les mettant hors d'atteinte.

Par contre, les témoins des airships du 19ème siècle parlent de vitesses de départ fulgurantes ("comme une balle de fusil"), des vitesses qui sont en contradiction avec l'aspect apparent (tenant à la fois du dirigeable amélioré et du bateau) des airships ; tout comme les témoins des soucoupes du 20ème siècle parlent de vitesses de départ extraordinaires (ou de disparitions subites). Ce qui pourrait effectivement amener à penser que l'aspect extérieur (airship, puis véhicule spatial) est bien "intentionnel" et non pas "fonctionnel", comme une sorte de déguisement de la nature réelle de ce qui est vu, et dont les performances intrinsèques sont sans lien organique avec cette apparence visuelle.

Jacques Vallée (*Le Collège Invisible*) : "Je crois donc que la croyance aux visiteurs extra-terrestres que l'on trouve chez les amateurs de "soucoupes volantes" est encore un piège par lequel le phénomène va donner de lui-même une explication acceptable, tout en masquant la nature infiniment plus complexe et peut-être inimaginable pour l'homme actuel, de la technologie qu'il met en œuvre."

Même évolution de la part des "équipages" : ils ont des tenues de marins ou bien des vêtements de type redingote, pour ceux vus à bord des airships ; ils portent des scaphandres de cosmonautes, à bord des véhicules aériens du 20ème siècle. Et dans des récits plus anciens, comme en Chine médiévale, ils sont "attifés" comme des mandarins...

Sans parler de leur attitude vis à vis des témoins (dans le cas des rencontres rapprochées), qui est toujours en lien avec la culture du lieu et du moment (ils demandent de l'eau et du sulfate de cuivre aux fermiers américains du 19ème siècle ; des engrais aux fermiers des USA au 20ème siècle, etc.). En clair, il y a imitation du contexte culturel du témoin, même dans le comportement (la façon de se conduire). Autre continuité, par delà les apparences vestimentaires (qui évoluent au fil du temps) : des dialogues apparemment incohérents (surréalistes, etc.).

Jacques Vallée souligne là un point intéressant : dans les événements, notamment les plus intenses (RR3 et plus), il semble que les visiteurs soient donc toujours en "phase" avec leur interlocuteur : on parle agriculture avec un fermier ; on brandit des armes avec des policiers ; on guérit un docteur, etc.

Ce qui l'amène à suggérer que le vécu du témoin (qui est donc présent dans son esprit) est utilisé pour fournir la trame (le scénario) de la rencontre, lors de ces événements. Ce qui pousse à s'interroger sur la réalité de ces événements ("réalité" étant entendu au sens de spontanéité et de matérialité concrète ; par opposition à une situation "construite", "artificielle", et puisée dans le "mental" du témoin).

Jacques Vallée (*Le Collège Invisible*) : "Il est possible que le phénomène nous fourvoie à dessein. sa manifestation sous forme de déclarations dans notre langue peut être empreinte d'absurdité ou d'autres effets sémantiques complexes. Il peut aussi s'agir d'une forme de pensée pure qui emprunte des éléments dans le cerveau des personnes présentes et se modèle d'après ce qu'elle y trouve." ... "Autrement dit les OVNI présentent à chaque occasion de rencontre une scène qui utilise les éléments disponibles dans la réalité du témoin..." "... un effet inconnu se manifeste et il utilise le contenu de l'esprit des humains qui se trouvent là."

En zoomant encore plus en arrière (cf. "*Chronique des apparitions extraterrestres*"), Jacques Vallée établit des parallèles, d'une part entre les récits fantastiques des temps plus anciens et les personnages qui s'y rattachent (fées, lutins, etc.) comme les interactions qui se produisent ; et d'autres part, les récits, personnages, interactions avec les visiteurs actuels. Juste un exemple :

dans les récits de rencontres avec des personnages relevant du fantastique, il est fait mention de deux phénomènes bien actuels avec les OVNI : les situations de "*missing times*" et des vitesses d'écoulement du temps qui sont différenciées (entre le monde d'ici, et celui où sont temporairement transportés les témoins). C'est peut-être plus qu'une coïncidence, cette similarité...

En résumé, pour Jacques Vallée, une présence (de nature mi-psychique mi-matérielle) existerait depuis peut-être toujours, qui cohabiterait avec nous (de façon épisodique ou permanente) dans notre environnement immédiat, qui serait douée de la capacité de nous faire prendre des "vessies pour des lanternes" (à sa seule volonté), et qui serait capable "d'entrer et de sortir" de notre réalité quotidienne selon des moyens qui nous échappent (alors que nous sommes dans l'impossibilité d'en faire autant "dans l'autre sens").

De plus, cette présence interférerait avec nous, selon des méthodes et des moyens dont le sens nous échappe, et pour des finalités inconnues (envers nous), en se dissimulant derrière différents simulacres (variables selon les époques et les civilisations).

Les véhicules spatiaux et les extraterrestres étant alors la version actuelle de cette suite de simulacres variables.

Jacques Vallée (toujours dans "*Le Collège Invisible*") avance cinq éléments clés (que j'ai résumés ici) :

- 1 - Ce que nous appelons un "objet volant non identifié" n'est en fait ni un objet ni une chose volante.
- 2 - Les OVNI ont été vus pendant toute l'histoire connue et ont toujours reçu une explication en termes de la culture-hôte.
- 3 - La tendance actuelle à regarder les OVNI comme des visiteurs venus de l'Espace n'est pas basée sur un raisonnement entièrement logique.
- 4 - La clef de la compréhension du phénomène réside dans les effets physiques qu'il produit (ou dans le changement de conscience psychique qu'il peut faciliter chez ceux qui l'observent).
- 5 - Le contact entre les témoins humains et le phénomène OVNI se produit sous des conditions contrôlées par ce dernier.

QUELQUES MATIÈRES A RÉFLEXION :

Aimé Michel :

"Ce qu'il décrit [NDR : il s'agit de Jacques Vallée], c'est effectivement le lent basculement d'une civilisation, se développant dans l'indifférence générale."

"Vallée montre fort bien dans ce livre qu'un des camouflages les plus sûrs pour échapper à l'attention de l'élite intellectuelle d'une culture fondée sur la science et la raison, c'est l'absurdité."

"La question est de savoir si la nature même de l'essor scientifique le met vraiment à l'abri de tout risque d'effondrement. Et précisément, je vois à la science un talon d'Achille qui, sauf

imprévisible révolution, me semble irrémédiable. Si le "système de contrôle", dont parle Vallée attaque la science par ce défaut, il ne saurait exister aucun moyen de s'en rendre compte, et donc aucune riposte. Ce talon d'Achille, c'est la nature statistique du constat scientifique".

Jacques Vallée (dans son roman "*Le satellite sombre*") :

"Le connu d'un objet, ce n'est que sa portion actuellement perceptible, mais sachez qu'en vérité l'objet, le réel objet, s'étend profondément dans l'inconnu, comme la grande masse de l'iceberg, caché sous la mer".

Jacques Vallée (dans "*Le Collège invisible*") :

"Je crois donc que notre culture, notre éducation et notre entraînement nous conduisent à voir le monde d'une certaine façon et, apparemment, nous conduisent à ignorer confortablement, ou à rejeter, les aspects de la réalité qui n'ont pas une place commode".

Paul Claudel :

"Le sceptique est un homme qui ne se doute de rien"

UNE PRÉVISION :

*"I see the bad moon rising.
I see trouble on the way...."*

("Bad Moon Rising", par the Creedence Clearwater Revival)

¹ "... *the Earth is a farm, we are someone else's property...*", Charles Fort.

Source : <http://www.forum-ovni-ufologie.com/t12244p75-tutti-frutti-mes-reflexions-sur-le-phenomene-ovni#100826>

© forum-ovni-ufologie.com